

*La circulaire mensuelle du
Centre Ornithologique
Rhône-Alpes section Ain*

Mars 2011

SOMMAIRE

- 2** Par ici la sortie. Sortie en vallée bleue 13/02/11 (B. Fournier)
- 3** Revue de presse (B. Sonnerat, B. Fournier)
- 6** Chronique ornithologique Janvier 2011 (A. Bernard)
- 9** Réseau micromammifères de l'Ain (F. Bullifon)
- 11** Groupe herpéto : les actions en 2011 (B. Feuvrier)
- 12** Prochaines activités

CORA Ain - Association d'étude et de protection des oiseaux,
mammifères, reptiles et amphibiens



Par ici la sortie !

Compte-rendu de la sortie en vallée bleue du 13 février 2011

B. Fournier

Cocher des canards nordiques en vallée bleue

Venant du Léman, après plusieurs kilomètres tracés vers le sud, le Rhône entame une remontée vers le nord-ouest. Son lit longe alors en rive droite, la montagne de Tantanet, avec ses falaises blanches. Falaises que nous avons déjà pu admirer en 2010, lors de la traque du *Torcol fourmilier*.

Mais, en ce dimanche de février, c'est la coche de canards nordiques qui nous amène en ce lieu. Vallée bleue, un nom qui évoque une eau belle, un ciel se reflétant, un soleil chauffant des maisons. Vallée grise en cette matinée, un brouillard intense a mis une chape d'invisibilité sur le fleuve. Si canards il y a, même des yeux perçants ne peuvent les voir. Alors que faire, grimper, encore, encore, pour dominer cette nappe blanche qui enveloppe toute la vallée. Nous refaisons le chemin du Torcol. Mais peu de fleurs égaillent les bordures ; seule une **hellébore fétide** nous prouve que nous sommes sur la voie du printemps, quelques feuilles d'orchidées percent. Une belle lumière permet l'observation des quelques oiseaux qui se montrent, **bouvreuil pivoine, bruant fou, gros-bec casse-noyaux ; pic épeiche**, d'autres ne se font qu'entendre, **grives draine, litorne**. Sur le chemin, nous retrouvons le bac à salamandre, premier passage, second passage, une brève apparition juste effleurant la surface de l'eau. Nous attendons, observons la montée du brouillard, puis enfin l'apparition des coteaux de cette vallée.

Retour à la plage pour découvrir que le brouillard s'accroche encore à l'eau. Un malheureux **chevalier guignette** perché en bout de ponton et du gris, encore du gris. Nous patientons, l'eau apparaît puis des taches sur l'eau se font visibles, des **fuligules morillons, milouins**, deux **harles huppés**, enfin des canards nordiques. Changement de site, plus en aval, **grèbes castagneux, huppés, sarcelles d'hiver** dans le lointain, une **bernache nonnette** esseulée sur la rive opposée, **mouettes rieuses, goéland leucopnée ; grand cormoran**. Guy commence à s'agiter, l'heure de retour s'annonce et pourtant Pierre insiste. Et on retourne au premier lieu, sortie de l'auto, tentative de dépliement du pied, quand retentit un cri, là, en vol avec des morillons, c'est elle, celle qui empêchait Pierre de donner le signal du retour, celle pour laquelle nous nous écarquillons les yeux depuis plusieurs minutes. Des touristes apeurés nous regardent comme si nous étions des extra-terrestres, Pierre les rassure, « un peu fous mais gentils... » Et nous retournons au second point d'observation. Elle est là, se faisant les plumes, au milieu d'un groupe de morillons, en compagnie d'un couple de **canards souchets**, une **harelde boréale**.



Une femelle, elle n'a pas les rectrices de la queue allongées à la Pilet. Un migrateur rare, qui hiverne en mer et en groupe. En cette vallée bleue, elle fait notre bonheur. Même Guy ne dit plus un mot.

Buse pattue en Biesse, Harelde boréale en vallée bleue, un mois de février riche.

Brigitte

Journal of Ornithology, 150 (1) 2009: 95-101

Pendant 11 ans, la population de Faucon pèlerin *Falco peregrinus* du Pays basque espagnol a fait l'objet d'un suivi. L'espèce dut essuyer pas mal de revers dans les années 1950 et 1960, mais elle s'est prodigieusement bien remise dans les années 1980 et 1990 et sa densité est actuellement une des plus fortes d'Espagne. Le nombre de nicheurs juvéniles s'élève à 2%, les mâles commençant à nidifier la troisième année et les femelles la quatrième. Les mâles restent fidèles à leur territoire pendant au moins 3,4 années, leurs partenaires pendant 3,7 années. Avant que ne débute la saison de reproduction, les femelles s'éloignent en moyenne à 80,5 km de leur territoire de nidification, les mâles à 51,8 km. La distance entre leur lieu de naissance et le site de nidification est de 108,5 km en moyenne pour les femelles et de 64,5 km pour les mâles.

Journal of Ornithology, 150 (1) 2009: 17-27

L'évolution du bec-croisé *Loxia spp.* est sans doute l'une des plus intéressantes de l'écologie évolutionnaire. Des articles récents (e.a. *Dutch Birding*, 22: 61-107) ont démontré des différences de chant significatives entre les populations de Bec-croisé des sapins *Loxia curvirostra* d'Amérique du Nord et d'Europe, alors que celles-ci ne se distinguent guère du point de vue morphologique. De plus, on n'a pas seulement établi des différences vocales, mais aussi des différentes grosseurs de bec, selon les essences de conifères spécifiques. Malgré le fait qu'il manque d'indices génétiques pour en faire deux espèces distinctes, on a aussi constaté que ces populations ne se mélangent pas pendant la nidification. Les différences de chant ont nettement un rapport avec les habitats et les

ressources alimentaires spécifiques. Dans le sud-ouest de l'Europe, six types de chant ont pu être dénotées. Certains types avaient une occurrence très locale, dans les Pyrénées, la Sierra de Cazorla, la Sierra de Javalambre et en Corse et étaient strictement liées à un habitat et une essence de pin particuliers. Les Becs-croisés d'Europe du Nord mènent un train de vie plus nomade et leurs types de chant couvrent donc une superficie plus étendue. Ils ont recours à des ressources alimentaires plus variées, avec une préférence cependant pour l'Épicéa commun *Picea abies*. Les types de chant des Becs-croisés méditerranéens présentent des ressemblances avec ceux des populations sédentaires de Bec-croisé perroquet *Loxia pytyopsittacus* et de Bec-croisé d'Écosse *Loxia scotica* d'Europe du Nord qui se nourrissent essentiellement de graines de sapin. Il est possible que toutes ces populations aient un ancêtre commun et que deux grands groupes de Becs-croisés se distinguent, d'une part le groupe comprenant les populations méditerranéenne et écossaise et celle de Bec-croisé perroquet, sédentaires et se nourrissant de graines de sapin, et d'autre part le groupe présent dans le centre, le Nord et l'Est de l'Europe qui se nourrit principalement de graines d'Épicéa. Des recherches plus approfondies s'imposent pour établir un lien éventuel entre les types de chant et une parenté génétique.

Découvrez « la vidéo du vendredi » sur www.cnrs.fr

Depuis début 2009, le CNRS met en ligne, chaque vendredi, un petit film d'une dizaine de minutes maximum. Tous les sujets peuvent être abordés, science, musique, archéologie. Chaque vidéo est le résumé d'un documentaire.

Quelques sélections :

- 2009 : « espèces d'espèces » pour comprendre la nouvelle classification phyllogénétique.



- 2010 : « fréquence rainette » quand la grenouille chante en notre région.
- 2011 : « Golem Grad, l'île aux reptiles » et si on faisait des bébés ...
Bien sûr, n'hésitez pas à fouiller, c'est une mine d'or pour apprendre et comprendre.

La naissance du coucou révélée.
L'Express, 10/10/2010

Des biologistes britanniques ont levé le voile sur la venue au monde de cet oiseau.

Le mystère de la naissance du coucou vient enfin d'être résolu par des biologistes britanniques de l'université de Sheffield.

Pourquoi l'oeuf de cet oiseau opportuniste, pondu par la femelle dans le nid d'une autre espèce, parvient-il toujours à éclore avant les autres?

Parce que sa mère biologique le couve pendant vingt-quatre heures dans son abdomen avant de l'abandonner à sa famille d'accueil, alors que les autres oiseaux pondent leurs oeufs sitôt formés.

En Alaska, de plus en plus d'oiseaux ont le bec déformé. Le Figaro. 11/11/2010.

Chez les mésanges à tête noire, 6,5% des oiseaux seraient touchés par un allongement démesuré et handicapant du bec. (Crédits photo: Sandy Talbot/USGS)

L'origine de cette pathologie, qui touche principalement les mésanges et les corneilles, est encore inexplicite.

En Alaska, il se passe des choses étranges dans le monde des oiseaux. Depuis une dizaine d'années, un nombre anormalement élevé d'individus ont le bec déformé. Dans la plupart des cas, c'est la partie supérieure qui est démesurément allongée. Parfois, ce sont les deux parties qui poussent exagérément et s'entrecroisent, ce qui entrave les oiseaux pour se nourrir et se lisser les plumes. Jusqu'à présent, le phénomène touche surtout trois espèces: la mésange à tête noire, un petit passereau très familier, ainsi que les corneilles d'Amérique et d'Alaska. Deux études publiées dans la revue de l'Union des ornithologues américains, la plus

réputée dans son domaine, font le point sur ce phénomène dont l'origine reste encore inexplicite (The Auk, novembre 2010).

Les scientifiques ont déjà trouvé un nom à cette nouvelle pathologie: le trouble de la kératine aviaire, une protéine dont sont constitués les cheveux, les ongles, les griffes, les becs, etc. Elle se caractérise par une croissance excessivement rapide du tégument corné qui recouvre l'os du bec. Ils hésitent à parler de maladie émergente, car ils commencent à peine à l'étudier. Brutalement apparue dans deux régions d'Alaska à la fin des années 1990, elle progresse néanmoins le long de la côte Sud du Pacifique: en Colombie-Britannique (Canada) et dans l'État de Washington (États-Unis).



Une trentaine d'espèces sont touchées par le trouble de la kératine aviaire. (Crédits photo: Heidi Cline/USGS)

En général, il est très rare de voir des oiseaux avec une malformation du bec. En Alaska, il en va tout autrement. Chez les corneilles, 17% des adultes sont frappés par cette malformation. Chez les mésanges à tête noire, les biologistes de l'US Geological Survey (USGS) estiment qu'en moyenne 6,5% des oiseaux sont touchés. Le taux varie entre 3,6% et 9,7% dans certaines régions. Compte tenu de l'abondance de cette espèce, cela représente plus de 2000 individus recensés à ce jour. Une trentaine d'espèces sont touchées par le trouble de la kératine aviaire, mais dans des proportions moins importantes. La pathologie s'accompagne parfois de lésions aux pattes, aux griffes et aux plumes. «C'est le taux le plus élevé de malformations jamais observé dans le

monde chez les oiseaux», estime l'USGS dans un communiqué.

La déformation du bec ne touche que rarement les oisillons. Elle se produit à l'état adulte et elle peut être très rapide. Près de 80 oiseaux ont été capturés une première fois avec des becs tout à fait normaux, mais ils ont été recapturés une deuxième fois complètement transformés. «L'excroissance de bec la plus rapide a été enregistrée avec une mésange à tête noire. Capturée le 3 juin 2003 avec un bec apparemment normal, elle a été rattrapée le 11 septembre avec la partie supérieure du bec qui s'était allongée de 13 mm», notent les chercheurs de l'USGS. À l'inverse, les oiseaux ayant un bec déformé peuvent se retrouver un peu plus tard avec un bec normal. Ils ont pu le constater chez plusieurs oiseaux. Plus étrange encore, ils se sont aperçus que, chez l'un de ces oiseaux qu'ils avaient gardé en cage, son bec s'était mis à repousser.

«La cause du trouble de la kératine aviaire reste inconnue», admettent les chercheurs. Sur les spécimens qu'ils ont analysés, en effet, ils n'ont trouvé aucune trace des bactéries, des virus ou des acariens connus pour provoquer des lésions aux becs. Ils n'ont pas détecté non plus la présence de pesticides qui, dans la région des Grands Lacs et en Californie, avaient déjà provoqué des malformations chez certaines espèces d'oiseaux. De même, ils n'ont pas relevé de carences ni en vitamines ni en calcium, des éléments indispensables à la production de la kératine qui recouvre l'os du bec.

Des études sont menées pour essayer de repérer l'origine de la pathologie. La tâche ne sera pas facile, car elle touche des espèces vivant dans des milieux naturels très différents. «Les mésanges et les corneilles n'ont pas les mêmes habitats et elles ne fréquentent pas les mêmes écosystèmes. Et, pourtant, elles ont le même problème», indique Caroline Van Hemert, de l'USGS.



Chronique ornithologique

Janvier 2011

A. Bernard

Pour la situation des oiseaux d'eau mi-janvier, se reporter à la circulaire précédente.

Jusqu'à 172 **cygnes tuberculés** le 6 à Lapeyrouse (pC). Deux **cygnes de Bewick** (*) au Plantay du 7 (mC) au 13 (mB) puis à Versailleux (Coraa) jusqu'au 23 (mC). Un groupe de 12 **cygnes sauvages** (*) est noté à la Tranclière à partir du 3 (rR) (en réalité, les oiseaux semblent présents depuis le 25/12- info mBe) puis à Châtenay et Chalamont du 10 (pC) au 16 (Coraa). La **bernache du Canada** de Challex continue son séjour (divers observ.). Onze **oies rieuses** à Birieux le 9 ; 12 à Vescours le 10 (pC) ; 1 à Sandrans le 13 (mBe). Dix **oies des moissons** à Miribel-Jonage (01/69) le 1^{er} (pC, pjD) et 1 tuée à la chasse le 2 à St-Didier-sur-Chalaronne (rT). Les 5 **oies cendrées** de l'Étournel (01/74) séjournent jusqu'au 9 (jlC, sG, sL, bP) ; 372 le 6 (pC) et 272 le 24 à Birieux ; 15 le 7 à Sermoyer (mC) ; 45 en vol à Villeneuve le 16 (aL). Quatre ouettes d'Égypte à Villars-les-Dombes le 15 (pC). Un **tadorne de Belon** le 1^{er} à l'Étournel (bD) ; 1 jusqu'au 15 sur la retenue de Coiselet (01/39-mC) ; 3 tout le mois (5 le 24-mC) à Birieux (pC). Maxi. d'env. 70 **canards siffleurs** le 18 à l'Étournel (bP) et de 117 ind. le 22 à Versailleux (pC). Dans le Pays de Gex, en dehors de l'Étournel, 1 **canard chipeau** est noté le 4 sur un tout petit plan d'eau à Crozet et un maxi. de 15 ind. est noté le 20 à Divonne-les-Bains (bP). Dans le Pays de Gex, de petites troupes de **sarcelles d'hiver** sont notées avec des maxi. de 20 le 2 à Challex (sL), d'env. 40 le 18 à l'Étournel (bP), d'une trentaine le 28 à Bellegarde-sur-Valserine (eN). Maxi. de 127 **canards pilets** le 24 à Birieux (mC) et jusqu'à 3 tout le mois à l'Étournel (divers observ.).

Maxi. d'env. 85 **nettes rousses** le 20 à Divonne-les-Bains (bP). Des **fuligules milouins** sont vus en petits nombres (de 1 à 10 ind.) à Divonne-les-Bains, Challex, l'Étournel et Bellegarde-sur-Valserine où 2 ind. sont notés le 30 (sG). Trois mâles et 1 fem. **fuligules nyrocas** le 10 puis 2 ind. le 15 à Villars-les-Dombes ; 2 mâles et 1 fem. le 17 (pC), 1 couple le 23 (mC), 1 ind. le 30 (pC) à Birieux. Jusqu'à env. 220 **fuligules morillons** à Challex le 22 (sL) alors que seuls de petits nombres sont cités à l'Étournel (divers observ.) et Divonne-les-Bains (sG). Un **fuligule milouinan** mâle le 13 à Bouligneux (mB). Rares (maxi. de 5 ind.) **garrots à œil d'or** hivernant à l'Étournel (divers observ.) ; 4 tout le mois sur la retenue de Coiselet (mC, jdJ) et 6 ind. (4 mâles, 2 fem.) le 2 à Chalamont (pC). Toujours 4 **eiders** tout le mois sur la retenue de Coiselet (mC, pC, jdJ). Maxi. de 15 **harles bièvres** le 16 à Bellegarde-sur-Valserine et 17 le 20 à Divonne-les-Bains (sG). Un **harle huppé** (*) fem. tout le mois sur la retenue de Coiselet (mC) et 2 fem. le 17 à Villars-les-Dombes. Un **harle piette** fem. le 15 à Birieux.

D'habituels **hybrides de canards**, essentiellement des plongeurs : 1 mâle **Nette x Colvert** à Villars-les-Dombes le 15 et 2 mâles le 19 à St-Laurent-sur-Saône (pC) ; un ind **Nette x Morillon** le 23 à Birieux (mC) ; un mâle **Milouin x Morillon** le 9 à Villars-les-Dombes, 1 mâle le 17 (pC) et 1 (le même ?) le 23 (mC) à Birieux.

Le **pélican blanc** fem. Quaks passe le plus clair de son temps sur le parc de Villars-les-Dombes (Coraa) mais s'éloigne de ce site à l'occasion : le 14 à Bouligneux (aL), le 23 à Viriat (pC), toujours en compagnie de **cigognes blanches**. A noter aussi 1 ind. de 1^{er} hiver (2^{ème} a.c.) le 1^{er} à Villars-les-Dombes (pC, pjD) et 1 ad. (différent de Quaks) toujours à Villars-les-Dombes le 17 (pC).

Un **butor étoilé** (*) le 2 à Birieux (pC, pjD) ; 1 les 19 et 24 à l'Étournel (sG, bP) et 1 le 29 à Challex (sL). Cinq **hérons gardeboeufs** à Bouligneux le 7. Une **grande aigrette** à Château-Gaillard du 20 au 28 (aB) ; dans le Pays de Gex, l'espèce est signalée à l'Étournel, Cessy, Divonne-les-Bains (divers observ.) et à St-Genis-Pouilly (1 le 29-sG).

Bel effectif de 140 **cigognes blanches** le 2 à Viriat (pC, pjD).



Six mentions (de 1 à 4 ind.) de **milans royaux** dans le Pays de Gex : si 4 migrent nettement vers le sud-ouest le 4 au Fort l'Ecluse (01/74-sH), 1 ind. en vol vers le nord-est le 20 au Fort l'Ecluse (mB) semble être le 1^{er} migrateur pré-nuptial. De bien rares **busards St Martin** : 1 fem. le 2 à St-Trivier-sur-Moignans, 1 fem. le 3 à Chaleins, 1 mâle le 8 à Villeneuve, 1 fem. le 14 à Bouligneux, 1 mâle à Villeneuve et 1 mâle à Ars-sur-Formans (aL) et 2 à Divonne-les-Bains (jIC) le 16. Des **autours** notés à Challex (sL), Péron (bP) et Collonges (jIC). Une **buse pattue** (*) de 1^{er} hiver (2^{ème} a. c.) à Frans à partir du 9 (mBC) fait ensuite le bonheur de nombreux observ.

Un **faucou émerillon** à Ambronay le 11, 1 à Jujurieux (aB) et 1 fem. à Frans (aL) le 14. Un **faucou pèlerin** au confluent Ain/Rhône le 15 (aB) ; 1 à Villars-les-Dombes le 16 (aB, mK) ; 1 capture un **moineau domestique** dans le village de Sault-Brenaz le 17 (dP).

Un **râle aquatique** les 15 et 19 à l'Etournel (sG, bP). Une **foulque** albinos tout le mois sur la retenue de Coiselet et une fulvescente du 15 au 30 à Izernore (mC).

Un **vanneau huppé** le 21 à l'Etournel (sL).

De bien rares **bécassines des marais** : 1 à St-Laurent-sur-Saône le 4 et 1 à St-Denis-les-Bourg le 22 (pC). Un **chevalier culblanc** le 8 à Péronnas (pR).

Quatorze **goélants cendrés** le 3 à Viriat où sont vus 1 **goéland argenté** (*) de 1^{er} hiver (2^{ème} a. c.) le 10 et 35 **goélants leucophées** le 15 (pC).

Une **guifette moustac** à Bouligneux du 13 (mB) au 17 (pC), amenant l'une des rares mentions hivernales de l'espèce.

Dans le Pays de Gex, des **pigeons ramiers** hivernent en petits nombres (à l'exception de 96 ind. le 2 à Challex) çà et là (bP). Premiers chanteurs et/ou paradant le 10 à Château-Gaillard (3 ind. sur 2 sites), le 15 à Chazey-sur-Ain (aB) et St-Denis-les-Bourg (pC), etc. Au moins 3 **pigeons colombins** le 28 à Challex (sL).

Les **chouettes effraies** sont devenues bien rares : 1 au Plantay (aB, cD, bF, rL) et 1 à St-Rambert-en-Bugey (dP) le 7. Chants de **chouettes hulottes** les 13 et 14 à Ars-sur-Formans, le 20 à Ste-Olive (aL). Une **chevêche d'Athéna** le 8 à Villeneuve (aL) et 1 les 18 et 23 à St-Denis-les-Bourg (pC).

Un **martin-pêcheur** à l'Etournel les 24 et 31 (pA, bP).

Premiers chant et tambour de **pic noir** le 16 à St-Germain-sur-Renon (pC).

D'assez rares **alouettes des champs** partout (par ex. seulement 3 mentions dans le Pays de Gex dont 1 maxi. de 24 le 23 à Challex-sL) avec des maxi. de 80 ind. le 8 à Villeneuve et 50 le 22 à Savigneux (aL).

Seulement 5 mentions de **pipits spioncelles** dans le Pays de Gex (l'Etournel, Challex et Divonne-les-Bains-sG, sL, bP). Deux **pipits farlouses** le 2 à Challex (bP) et 1 les 5 et 15 à l'Etournel (sG, bP).

Des **accenteurs mouchets** à l'unité à Collonges, Pougny, Challex, Cessy et Divonne-les-Bains (sG, sL, bP).

Quques **rougequeues noirs** : 1 à St-Laurent-sur-Saône le 4, 1 à St-Denis-les-Bourg le 15 (pC) et 1 le 20 au Fort l'Ecluse (bM).

Deux premiers **merles noirs** chanteurs le 16 à St-Denis-les-Bourg (pC). Les **grives litornes** sont toujours rares : 56 le 2 à Ste-Olive, 6 le 3 à Villeneuve, 15 le 22 à Ambérieux-en-Dombes (aL), 4 le 28 à Château-Gaillard (aB). Dans le Pays de Gex, un maxi. d'env. 40 ind. est noté le 23 à Challex (sL). Les **grives musiciennes** se raréfient : 2 le 15 et plumée trouvée le 29 à l'Etournel (jIC, bP), 1 le 16 à Divonne-les-Bains (jIC) et 2 le 23 à Collonges (sG). Une **grive mauvis** le 1^{er} à Collonges (jcD). Première **grive draine** chanteuse le 15 à l'Etournel (bP).

Une **favette à tête noire** le 4 à St-Laurent-sur-Saône (pC), 1 le 14 à Divonne-les-Bains (asR) et 1 le 22 à Challex (sL). Un **pouillot véloce** le 4 à St-Laurent-sur-Saône et 1 le 10 à Villars-les-Dombes.

Trente **mésanges à longue queue** dont 1 à tête blanche et tempes à peine grisées à Birieux le 15 (pC). Trois **mésanges nonnettes** le 9 à Ste-Olive (aL).

Deux **tichodromes** hivernant au Fort l'Ecluse (divers observ.).

Une **pie-grièche grise** signalée à Collonges jusqu'au 5 (jcD et divers observ.) ; 1 à la Chapelle-du-Châtelard le 15 (pC) et 1 à Péron entre le 17 et le 25 (bP).

Construction d'un nid par un couple de **pies** dès le 15 à Ambronay (aB). Env. 50 **corbeaux freux** le 18 à Ferney-Voltaire (bP), c'est tout pour le Pays de Gex !

Maxi. de 25 **pinsons du Nord** le 28 à Challex (sL). Des **tarins des aulnes** en très petits nombres : 20 le 2 à Ste-Olive (aL), 25 le 22 à Challex (sL) et 30 le 31 à Château-Gaillard



(a**B**). Premier **chardonneret** chanteur le 16 à St-Denis-les-Bourg (p**C**). Six **sizerins cabarets** le 14 à Divonne-les-Bains (as**R**) et 16 le 20 à Gex (b**P**), dans le même bouquet que fin décembre 2010. Assez nombreux **bouvreuils pivoinés** dans le Pays de Gex dont toujours l'ind. 'trompetteur' (= B. des Komis) (*) à l'Étournal le 19 (s**G**) et 1 le 20 à Divonne-les-Bains (b**P**) et un maxi. de 20 ind. le 23 à l'Étournal (b**D**) ; faible présence au contraire ailleurs : du 21 au 26 à Château-Gaillard (a**B**) ; 1 le 22 à Matafelon-Granges (jd**J**) et un ind. 'trompetteur' le 24 à Bourg-en-Bresse (m**C**). Un **grosbec** tout le mois à Matafelon-Granges (jd**J**). Trois mentions de **becs-croisés des sapins** en plaine dans le Pays de Gex, à Prévessin-Moëns et Péron (jl**B**, b**P**).

Quatre **bruants zizis** le 8 à Villeneuve (a**L**). Trois **bruants fous** le 2 à Viriat (p**C**, pj**D**) et 11 (!) le 30 à Collonges (s**G**). Un **bruant proyer** à Château-Gaillard le 22 (a**B**).

Ad = adulte(s), a. c. = année civile (du 1er janvier au 31 décembre), env. = environ, fem = femelle (s), ind. = individu(s), info. = information recueillie par, maxi. = maximum, ind. = individu(s), observ. = observateurs, qqes = quelques, St(e) = Saint (e) .

(*) = sous réserve d'homologation régionale ou nationale.

p**A** = P. ALBRECHT, jl**B** = J.L. BARON, m**Be** = M. BENMERGUI, a**B** = A. BERNARD, m**BC** = M. BIROT COLOMB, m**B** = M. BOWMAN, jl**C** = J.L. CARLO, Coraa = CORA Ain, m**C** = M. CROUZIER, p**C** = P. CROUZIER, jc**D** = J.C. DELATTRE, c**D** = C. DESERAUD, pj**D** = P.J. DUBOIS, b**D** = B. DUPONT, b**F** = B. FEUVRIER, s**G** = S. GARDIEN, s**H** = S. HENNEBERG, jd**J** = J.D. JAGA, m**K** = M. KERDRAON, a**L** = A. LAMY, s**L** = S. LAURENCIN, r**L** = R. LETSCHER, b**M** = B. MACHETTO, e**N** = E. NOGARÈDE, b**P** = B. PIOT, d**P** = D. POMMIER, as**R** = A.S. RHODES, r**R** = R. RUFER, p**R** = P. RONCIN, r**T** = R. TOMATIS.



Réseau Micromammifères de l'Ain

F. Bullifon

Nous cherchons à re-dynamiser le réseau micromammifère du département de l'ain. Je lance donc un appel à toutes personnes motivées par ce projet afin de mener à bien une mission d'inventaire qualitatif pour le CORA faune sauvage. Nous déterminons les espèces en récupérant les pelotes de chouettes effraies principalement, on les trouve en grand nombre sur leurs sites de nidification, ainsi que toutes autres pelotes contenant des dentitions exploitables.

En effet, le CORA Faune Sauvage a mit en place un réseau de recensement des micromammifères dans le département de l'Ain depuis 2009. À ce jour, les connaissances concernant les espèces d'insectivores (musaraignes, taupe et hérisson) et de rongeurs (campagnols, mulots, souris, loirs...) restent très faibles dans notre département ! Chose étonnante quand on sait que toutes ces espèces discrètes constituent la première ressource alimentaire de nos rapaces et prédateurs terrestres !

Voici un tableau de nos résultats actuels:

	bourg en bresse	château sailford	st etienne sur chalaronne	thoissey	Total	Taux(%)
apodemus flavicollis	2	12	1	1	16	5,1
apodemus sylvaticus	0	13	2	0	15	4,8
apodemus.sp	0	1	5	0	6	1,9
arvicola terrestris	0	1	1	0	2	0,6
arvicola.sp	0	1	0	0	1	0,3
clethrionomys glareolus	1	2	1	0	4	1,3
crocidura russula	0	48	49	8	105	33,7
crocidura.sp	0	0	1	0	1	0,3
gliridé.sp	0	0	1	0	1	0,3
micromys minutus	0	0	2	0	2	0,6
microtus agrestis	1	4	8	1	14	4,5
microtus arvalis	1	73	49	5	128	41,0
mus musculus	0	1	1	0	2	0,6
sorex coronatus	0	2	8	3	13	4,2
sorex minutus	0	0	1	0	1	0,3
sorex.sp	0	0	1	0	1	0,3
Total général	5	158	131	18	312	100,0

Tableau: Nombres et pourcentages d'individus par espèce et par commune. (Bullifon francisque 2010)

Votre participation peut se faire à différents niveaux:

- prospection chouette effraie
- récolte de pelote
- détermination de crâne sous loupe binoculaire (matériel nécessaire, possibilité de prêt si personne fiable à long terme)
- nous envoyer des photographies des petits mammifères morts ou vivants que vous pouvez trouver au bord des chemins, dans vos pièges à taupes ou dans la gueule de vos chats.

Des réunions et formations (soirées déterminations) aux alentours de Bourg en Bresse seront mises en place prochainement pour organiser le réseau.

Pour toutes autres informations concernant les micromammifères de l'Ain, n'hésitez pas à nous contacter.



photo: muscardin, Versailleux 2008
(Gayet Guillaume)

Réseau Micromammifères / CORA Faune Sauvage

Correspondant pour le département de l'Ain

Francisque BULLIFFON

CONTACTS

Tel: 06 30 20 42 57

rezomicromam@live.fr

Groupe Herpéto : les actions en 2011

B. Feuvrier

Considérant les multiples choses à entreprendre dans l'Ain au niveau herpétologique, un comité de pilotage s'est formé au sein du groupe herpéto afin :

- de rassembler les personnes motivées par les amphibiens et les reptiles ;
- de décider et d'organiser collégalement les actions à mener dans le département, notamment via la Convention Pluriannuelle d'Objectifs (CPO) avec la région Rhône-Alpes.

En voici les grandes lignes pour 2011, n'hésitez à nous interroger si vous avez des questions et surtout si vous souhaitez y participer ! → benoitfeuvrier@hotmail.com

Atlas

- Coordination des prospections, cartographie pour une orientation de l'effort sur les mailles sous-prospectées, cohérence avec les régions et pays voisins...
 - Contact avec partenaires pour intégrer les données pour le projet d'atlas
 - Intégration des données saisies sur le site CORA FS
 - Intégration des données des herpéto suisses
 - Rédaction d'un état des lieux des données herpéto de la BD du CORA Ain : métadonnées et cartographies spécifiques avec carroyage 10x10 km. Document diffusé et disponible à benoitfeuvrier@hotmail.com
- Organisation d'une rencontre par an d'échanges techniques sur le terrain.
- Coordination de la rédaction des monographies régionales.

Inventaire des sites d'écrasement d'amphibiens

- Travail d'inventaire coordonné par le groupe herpéto : centralisation des données, prospections spécifiques en Dombes, dans le Bugey, dans le Pays de Gex.
- Croiser la liste des sites prioritaires avec la faisabilité de réalisation de passages à petite faune (programmation de travaux avec les services routes...)
 - Inventaire des sites à compléter ; centralisation et cartographie.
 - Hiérarchisation des sites en fonction de plusieurs critères : diversité spécifique, effectifs, impacts sur la population locale, espèces patrimoniales.
 - Rencontre à prévoir avec le service route du CG01.Plusieurs sites sont équipés de barrières temporaires ou permanentes : Pollieu, Brens, Lent-Certines.

Un site nouveau est équipé en 2011 : le lac du Milieu à Lhuis. Création d'une association pour équiper le site de barrières temporaires, installation en 2011. → Votre participation est la bienvenue, l'association cherche des bonnes volontés !

D'autre part, une association RANA (Regroupement pour des Amphibiens Non Aplatis) a été créée en 2010 à Meythet (74) avec pour but l'organisation d'une opération de sauvetage d'amphibiens (principalement de Grenouilles rousses) le long des Ussets à Seyssel (74).

Petite Faune des jardins

- Une campagne thématique par an permettant d'approfondir des connaissances particulières. Cette action est non spécifique à l'herpéto mais on peut orienter le travail vers des espèces qui nous intéressent (lézard des murailles, salamandre...). Travail sur le Lézard des murailles dans le Pays de Gex et la mise en place d'un réseau *de personnes ayant une mare à amphibiens (retour d'expériences, conseils...)*

Sonneur à ventre jaune : plan national d'actions – Déclinaison régionale

En attente de précision et de sollicitation du groupe régional



Prochaines activités

Mars 2011

Vendredi 18

Réunion mensuelle à 20h30. Châtillon-sur-Chalaronne

Dimanche 27

A la recherche des pics en forêt de Seillon

RDV 8h00 parking Carrefour Market de Peronnas.

Avril 2011

Vendredi 01

Conférence sur l'Islande. 20h30 Salle Marivaux Centre Culturel de la Dombes
Châtillon-sur-Chalaronne

Dimanche 17

Val de Saône Nord. A la recherche des dernières barges à queue noire nicheuses de l'Ain. RDV 8h00 - Chamerande -Commune de St Bénigne

Vous souhaitez participer au CORA Info, pour un **article**, en rédigeant le compte-rendu d'une sortie, en publiant **une photographie** (insolite, amusante, ...), un **dessin**, ou toute autre **information**, voici quelques données pratiques pour faciliter la mise en page par Benoît.

- Type de **fichier** : **.doc** (pas de .docx)
- **Taille** de photo ou de dessin : environ **300 ko**
- **Article ou compte-rendu** : une page **A4** (texte et photo compris)
- **Date LIMITE d'envoi** pour une parution le mois suivant : **le 20.**

Bien sûr, un document plus conséquent peut être publié.

Le tout est à envoyer par mail à Benoît : benoitfeuvrier@hotmail.com

Brigitte

